

En gros plan Marcello Mastroianni

Jean-Pierre Lefebvre

Numéro 27, décembre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52046ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefebvre, J.-P. (1961). En gros plan : Marcello Mastroianni. *Séquences*, (27), 31–31.

en gros plan

MARCELLO MASTROIANNI

Si, aujourd'hui, le mythe de Marcello Mastroianni est à l'égal de celui de Humphrey Bogart ou de Marlon Brando, il faut croire qu'un certain public se soit enfin identifié à l'acteur italien qui a cependant attendu la célébrité pendant quarante-quatre films, *La Dolce Vita* étant son quarante-cinquième. Depuis le début de sa carrière menée sans tambour ni trompette à partir de la scène du patronnage de sa paroisse où il jouait les martyrs chrétiens jusqu'à *La Dolce Vita*, exception faite de quelques films dont *Nuits Blanches*, il s'était vu classé dans la catégorie des acteurs comiques, tout d'abord par Luciano Emmer dans *Dimanche d'août* et *Les Fiancés de Rome* et ensuite par Blasetti qui confirma l'opinion d'Emmer. Au moment de *Nuits Blanches*, on le considérait à juste titre comme une grande vedette, sans qu'il ait encore révélé ses vraies capacités pour la tragédie et le drame dont il rêvait pourtant depuis son enfance. Après avoir été le journaliste Marcello de *La Dolce Vita*, des mains de Fellini il passa tour à tour à celles de Monicelli, de Bolognini (*Le bel Antonio*), de Pietrangeli (*Adua et ses compagnes*) et finalement d'Antonioni (*La Nuit*). Présentement, il joue aux côtés de Brigitte Bardot dans *Vie privée* de Louis Malle.

A 35 ans, Mastroianni s'est définitivement trouvé et avec lui toute une catégorie d'hommes incapables de s'identifier avec James Dean trop jeune et Bogart trop vieux. Son mythe s'est placé sous le signe de la lucidité, de l'entêtement à vouloir rester soi-même, de la passion soumise aux ceptiques volte-faces de l'homme parvenu à la trentaine. Il n'incarne pas la révolte de Dean ni le désespoir de Bogart et encore moins l'anarchie du Belmondo d'*A Bout de souffle* ; il se présente beaucoup plus sous les



Marcello Mastroianni est né à Fontana Liri, dans la campagne romaine, en 1925. Exerce plusieurs métiers dont celui de menuisier. Fait à Rome ses débuts au théâtre sous la direction de Visconti. Prend, en 1947, ses premiers contacts avec le cinéma.

traits d'Hector que d'Achille, sous les traits du héros traqué beaucoup plus que sous ceux du héros vainqueur. Refusant les travestis, il emploie tout son talent, toute sa virtuosité, toutes ses énergies à composer le portrait de l'homme parvenu à l'âge où il se demande avec angoisse s'il doit retrouver sa jeunesse ou consentir au vieillissement.

On affirme que dans la vie privée Mastroianni ne ressemble pas aux personnages qu'il crée sur l'écran. L'absolue discrétion qu'il garde au sujet de sa famille et de lui-même (il est en effet marié à la comédienne Flora Carabella et père d'une petite fille, Barbara) n'est qu'une façon entre autres dont il manifeste le caractère strictement personnel de son travail d'acteur. Mais il déclarait récemment : "En ce qui me concerne, on parle toujours de moi en bien, on est sûr que je suis un brave homme, tranquille, délicat... et je ne sais quoi encore. Je ne suis pas tout à fait le contraire."

J. P. L.